



Flash mob solidaire à Angers

Plus de cinq cents jeunes des Maisons Familiales de Beaupréau, Champigné, Chemillé, Doué-la-fontaine, Gée, Jallais, La Meignanne, La Pommeraye, La Romagne, Montreuil-Bellay et Noyant ont exprimé, le 26 novembre à Angers, leur solidarité au travers de gestes ruraux traditionnels d'Afrique et de France.

Numéro 8 - Janvier 2014

Inoubliable Paris

Page 3



FV

Partenariat avec le CCAS d'Angers

Page 13



FG

Variations musicales au Chabada

Page 15



CS

La MFR et après !

En avril 2012, lors du congrès national des MFR, le président Subrin mentionne dans son rapport d'orientation : « *Connaître le devenir des jeunes et des adultes formés en MFR est un enjeu prioritaire. Nous devons faire de cette année 2012-2013 l'année du suivi et du devenir des jeunes et stagiaires* ». Les instances régionale et départementale ont relayé cette priorité auprès des MFR des Pays de la Loire et de Maine et Loire. Nous vous présentons quelques éléments-clé de ce travail conséquent mais ô combien intéressant pour chaque conseil d'administration, chaque équipe de Maine et Loire.

Quelques explications pour bien se comprendre

La persévérance permet de « mesurer » le suivi des jeunes pendant leur cursus de formation. Le devenir met en exergue ce que sont devenus les jeunes et stagiaires en formation adulte 6 mois et 3 ans après leur sortie d'une classe terminale.

Les éléments-clé de la persévérance

- 2002 jeunes enquêtés - 100 % de réponses - 92 % des jeunes poursuivent en classe

supérieure dont 74 % en MFR.

Zoom sur le devenir 6 mois et 3 ans après l'examen

- 1001 personnes enquêtées après 3 ans et 1081 après 6 mois.
- 3 ans après, 81 % des anciens élèves, apprentis et stagiaires adultes sont en emploi et nous remarquons une forte corrélation entre la formation et le secteur professionnel de l'emploi. 10 % poursuivent des études.
- À 6 mois, 46,8 % sont en formation et 40,3 % en emploi.



Martine Genty, membre du bureau de la FD.

Les données chiffrées sont importantes pour une institution mais les parcours réussis et les engagements des anciens élèves et stagiaires adultes complètent ces éléments. Au fil des pages, d'anciens élèves parlent de leur devenir tant au plan professionnel que personnel. Leur passage en MFR et les valeurs qu'ils ont découvertes les ont amenés à s'investir dans leur profession, dans des associations et à prendre des responsabilités. L'ouverture au monde et aux autres est un autre point fort

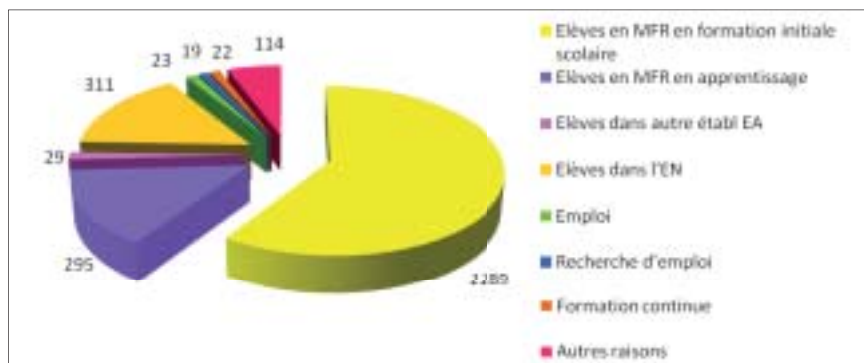
des MFR : par les séjours à l'étranger, les échanges avec le Burkina Faso, le flash mob solidaire, par les rencontres intergénérationnelles ou avec des personnes handicapées, les jeunes nous montrent la variété des actions conduites et enrichissantes pour eux. Bonne découverte de ce huitième numéro de aiMer FaiRe.

Martine GENTY,
membre du bureau FD,
responsable de
la commission
départementale
« Education-Formation ».

Chargée de com
au CFP Le Verger

Elle témoigne : « **Les formations que j'ai effectuées au centre du Verger en 2011 (Réception hôtelière et Technicien d'Accueil Touristique) m'ont permis de m'insérer professionnellement sur ce territoire grâce notamment au réseau professionnel que j'ai pu créer lors de mon cursus. Cela a été un tremplin pour moi et c'est encore le cas, aujourd'hui, puisque je décaidais, cette année, de me spécialiser dans la communication. Le CFP Le Verger a, une nouvelle fois, répondu présent à ma demande d'alternance. Je suis donc en charge, depuis septembre, de la mise à jour du site Internet, du développement d'autres supports et de la communication générale de l'établissement.** »

Amandine
CFP des MFR Gennes.



Persévérance globale : jeunes sortis en juin 2013

L'insertion professionnelle, une réalité mesurée

Les premières données sont tombées : après 3 ans (examen en juin 2009), sur les 513 personnes qui ont répondu à l'enquête : 10,5 % sont en formation majoritairement dans le même secteur professionnel que leur formation de base, 81,2 % sont en emploi dont 56 % en contrat à durée indéterminée (CDI) et 27 sont chefs d'entreprise. 42 personnes (9 % des actifs) sont sans emploi.

Au sein des différents secteurs professionnels les plus significatifs, nous remarquons des disparités : si le secteur de la production et du machinisme agricole est autour de 96 % en emploi, le secteur de l'aménagement paysager « souffre » davantage : 85 % travaillent. Le CDI et le temps plein sont majoritaires pour ces 2 secteurs. L'alimentation-restauration

connaît une bonne insertion professionnelle puisque près de 98 % travaillent principalement en CDI et à temps plein. Le secteur du commerce embauche mais les emplois en CDI sont assez peu développés. De plus, la corrélation entre la formation et l'emploi dans ce secteur professionnel est moyenne. Le secteur des services aux personnes est un

secteur à forte attractivité pour les jeunes filles. L'emploi est au rendez-vous après une formation spécialisée. Pour cette promotion, le travail à temps plein est plus développé que celui à temps partiel. Le taux de CDD (contrats à durée déterminée) est plus important que ceux en CDI (49,6 % - 41,6 %).

L'analyse des données chiffrées est intéressante mais il est important de poursuivre l'accompagnement des anciens élèves qui sont en situation de demandeur d'emploi pour leur permettre de bénéficier d'un parcours de réussite.

Blandine CLOEST
FD.



Association pour le développement du Journal des Lycées

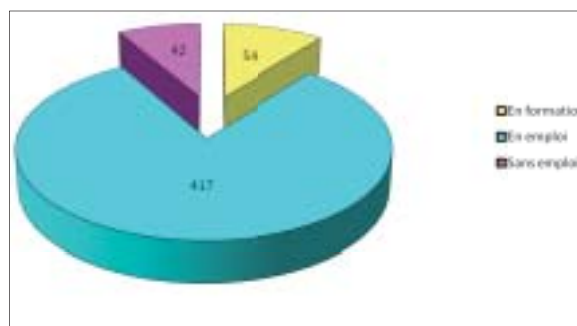
10 rue du Breil, 35051 Rennes Cedex
Tél. 02 99 32 67 47, jdl@journaldeslycees.fr



Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales de Maine-et-Loire

28 rue du Landreau
49070 BEAUCOUZÉ
Tél. 02 41 72 13 90
Mail : fd.49@mfr.asso.fr
Site : www.mfr49.org

Directeur de la publication : Thierry BOUILLAUD
Réalisation : Bayard Service Édition Ouest - Tél. 02 99 77 36 36
Imprimerie : IES Escandre Sorel
Papier : 80g terraprint couché mat PEFC
(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



Devenir des anciens élèves, apprentis et stagiaires 3 ans après leur formation.

La Sagrada Familia : l'église des géants !

Partis en Espagne, les jeunes ont fait une halte à la Sagrada Familia, église de Barcelone. Église ou plutôt « basilique », titre conféré par le pape à certains sanctuaires (Petit Robert).

Avec ses quatre-vingt dix mètres de long et soixante quinze mètres de haut en intérieur, la basilique de « La Sainte Famille » est l'une des églises les plus grandes du monde. Oeuvre d'Antoni Gaudi et commencée en 1882, elle ne sera achevée que dans vingt ans environ : six tours restent à bâtir nécessitant des matériels de construction hors normes allant jusqu'à l'utilisation d'un hélicoptère pour les pièces les plus élevées. L'architecte espagnol, Jordi Bonet i Armengol gère le chantier depuis 1987. L'avancée des travaux dépendra des finances basées principalement sur les entrées des visites de l'édifice.

Bois, pierre...

À l'extérieur, les formes aiguës et brutes de bois et de pierre agressent presque le visiteur, alors que dès l'entrée, la douceur et le calme des formes rondes nous enveloppent..



Quand la lumière inspire l'âme.

La nature est très présente dans cet édifice. Les piliers de pierre sculptés en troncs d'arbres se terminent en feuillages dans les voûtes, rendant le tout très aérien.

Et lumière...

Les immenses vitraux laissent la lumière rentrer avec force mais la transforment en luminosité douce et chaleureuse. Les rouges, jaunes, verts et bleus évoluent curieusement en lumière blanche mettant intelligemment en valeur les zones et objets importants de l'église.

« Nous nous sommes sentis tout petits dans cet immense bâtiment, obligés de regarder partout, époustoufflés par la grandeur physique et spirituelle du lieu et tout le travail des artisans derrière cette beauté. »

L'un d'entre nous a dit : **« Dans l'entrée, nous sommes dans la nature brute et plus on remonte dans la nef vers le chœur, plus « l'homme » grandit. »**

Camille - Corentin R - Nicolas - Stéphan, CAP2 Champigné.

Paris et ses incontournables

Les élèves de la classe de première sont partis à Paris la semaine du 15 au 19 avril 2013. Ils ont préparé le voyage avec leurs moniteurs et étaient très impatients d'y aller. Au programme des visites techniques en lien avec leur milieu professionnel, les sports équestres, les courses trot, galop ; la garde républicaine, le site de Rambouillet, le centre d'entraînement de Chantilly, de Grosbois, l'hippodrome de Vincennes. **« Alexis nous a fait rencontrer, à Grosbois, un grand driver reconnu, Franck Nivard et avons pu visiter son écurie. »** C'était, pour certains d'entre nous, la première fois où nous franchissions les portes de Paris. Nous avons pu découvrir des lieux incontournables, la tour Eiffel, les champs Elysée, le Musée Grévin. Un voyage génial.

Les élèves de 1^{re} CGEH, MFR Pouancé.

Tous au Pays des moulins



Guillaume au pays des sabots.

Au printemps, les élèves ont découvert les Pays Bas à l'occasion d'un séjour chargé en visites en tous genres. De quoi faire tourner les moulins de mon cœur !...

Il faisait bien froid à Noorden lorsque l'ensemble des élèves de la maison familiale, une centaine au total, est descendu des deux cars après plus de douze heures de trajet. La compagnie des deux guides organisateurs du voyage donnèrent, à ce dernier, un air de colonie de vacances, surtout que le groupe était hébergé dans une auberge typique avec des dortoirs.

Fleurs, canaux, vélos

Le séjour a été ponctué de visites incontournables et plus marquantes les unes que les autres tant au niveau professionnel avec la visite du plus grand marché au cadran au monde à Alsmeer qu'historique avec le passage fort en émotion à la Maison d'Anne Franck, jeune juive déportée.

Malgré un fleurissement ralenti par les conditions météorologiques, les élèves ont aimé la grandeur du parc floral de Keukenhof avant d'apprécier une dégustation très diverse comme le fromage de chèvre fumé, l'Édam au basilic, au cumin (servi au petit déjeuner) dans une fromagerie artisanale à Vollendam/Edam. La veille du départ chacun a pu essayer les fameux vélos hollandais lors d'une petite escapade le long des canaux. Mais tous retiendront également le paysage magnifique offert par les moulins de Kinderdijk inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO en guise d'au revoir sur le chemin du retour.

La classe de Terminale Bac Pro Horticulture et Viticulture, MFR Chalonnès-sur-Loire.

Beaucoup d'énergie à Jonzac !

La classe de CAPA 2 SMR (Service en Milieu Rural) de la MFR « La Bonnauderie » à Cholet est partie en voyage d'études à Jonzac, en Charente Maritime, du 2 au 5 mai dernier. Elle y a découvert la région et visité différentes structures.

Sous la pluie, les élèves ont commencé par la visite d'une exploitation viticole qui fabrique du Pineau, du Cognac et du jus de raisin qu'ils ont dégusté lors d'un goûter.

Ensuite, temps fort sur le thème de l'environnement à la « Maison de l'énergie » pour découvrir la particularité de Jonzac : l'utilisation des eaux souterraines pour chauffer la ville, les thermes et la piscine « Les Antilles de Jonzac ». Ils ont aussi visité un moulin à eau pour la production d'huile et un moulin à vent qui permet la fabrication de la farine.

De nombreuses visites étaient en lien direct avec les cours suivis à la MFR : centre de loisirs avec au programme une activité manuelle (réalisation de porte-clés avec les enfants) et un jeu « sportif » qui consistait à trouver un trésor dans le camp adverse ; visite de l'Institut Médico-Educatif

(IME) afin de voir les locaux et comprendre son fonctionnement. Coup d'œil aussi sur l'activité « tourisme » avec la visite de différents appartements « Pierre & vacances » dont un aménagé spécialement pour les personnes handicapées.

Pour conclure ce voyage, afin de joindre l'utile à l'agréable, la classe a déjeuné dans une ferme auberge ce qui a permis de déguster les produits du terroir.

Il était temps de retourner à Cholet dans une bonne ambiance, partagée avec les formateurs.

Les élèves de CAPA SMR 2^e année, MFR Cholet.



Production d'huile de noix.

One, two, three. Go!

Ils en ont fait des rêves et des cauchemars les jeunes de la classe de Terminale bac pro SAPAT, de la Maison Familiale de la Meignanne, en pensant à leur stage en Angleterre!

Pendant un an, ils ont préparé ce dépassement européen qui s'inscrit dans le projet LEONARDO. Vingt et un jeunes ont séjourné en situation professionnelle à Wigan, ville jumelle d'Angers.

Pendant une année scolaire, nous avons distillé l'« **English Way of Life** », et de « **five o'clock** » en « **joyaux de la Couronne** », nous nous sommes appropriés ce pays jusque là connu pour la conduite à gauche et la liste de verbes irréguliers!

Une année qui allait se révéler une bien courte période au regard de tout ce que les jeunes avaient à faire: alors ils ont retroussé leurs manches pour gagner les livres sterling qui les aideraient à traverser la Manche: merci à nos partenaires pour cette opération: les enseignes qui nous ont accueillis pour les Fêtes de Noël, celles pour les-

quelles nous avons réalisé des inventaires, et quelques ventes ont permis de boucler la tirelire! Une année pour trouver tous les lieux de stage sur place: Hôtels, Restaurants, Bibliothèque de Wigan, Charity Shops, Club de Rugby, chaînes de Boulangerie Pâtisserie, salon de thé pour enfants, coffee shop, centre de formation. autant de lieux pour expérimenter, en immersion linguistique totale, le travail dans un autre pays d'Europe.

Assurés grave

Et puis, le 24 septembre est arrivé. ONE, TWO, THREE. GO! C'était parti pour quatre semaines avec deux encadrants qui ont assuré le suivi, les visites de stage, les évaluations et les visites touristiques des week-ends: Blackpool, Manchester, Liverpool, le Lake District et pour compléter le sé-



À MANCHESTER DEVANT OLD TRAFFORD PARK!

jour: le Wigan College a ouvert ses portes pour une séquence de cours dispensé en Anglais, par des professionnels du Service à la personne.

« Nous n'oublierons rien de cette expérience: ni les efforts pour se faire comprendre les premiers jours, ni les éclats de rire dans les

situations inattendues, ni les coups de blues des jours de pluie. Mais promis juré, nous avons assuré grave au pays de Shakespeare, et si c'était à refaire: top là on repartirait! »

Pascale GLOTIN, MFR La Meignanne.

La Belgique, c'est au programme

Il y a maintenant six mois, les formateurs nous ont proposés un voyage d'étude dans le cadre de notre formation. Des bruits de couloir laissaient entendre des destinations telles que la Norvège ou l'Espagne. Finalement c'est la Belgique qui a retenu notre attention et nous avons tout de suite accepté le projet! De nombreuses questions sont apparues: Comment s'y rendre? À quelle période? Que faire sur place? Pour répondre à nos interrogations une seule solution... On s'est réparti en groupe, par affinité en général, puis on a choisi une commission parmi les six proposées: actions, hébergement, transport, visites liées aux territoires, visites professionnelles, visites culturelles, ... Alors on s'est tous investis pour monter les projets. Partis de rien, aujourd'hui, le projet est quasiment bouclé et nous attendons le départ avec impatience.

La classe de Terminale Bac Pro SAPAT, MFR La Romagne.

À la découverte de la terre galloise

Les élèves de CAPA2 SMR de Gée se sont envolés en avril pour Swansea, au Pays de Galles, à la découverte des traditions, de la ville et de la vie quotidienne. Départ de la gare d'Angers pour l'aéroport de Roissy. Les élèves ont décollé pour Bristol. De là, direction la City School of Languages (CSL) où attendaient les familles d'accueil.

Pendant une semaine, les jeunes ont suivi la méthode d'apprentissage anglaise à la CSL où elles ont pu améliorer leur niveau d'anglais grâce aux professeurs. **« Étrangement, les cours étaient plus faciles à comprendre vu qu'ils étaient totalement en anglais »**. Les élèves étaient réparties par niveaux, avec d'autres élèves étrangers. Les cours se déroulaient de 9h à 15h, de petites journées mais bien remplies!

repris ». Les charity shop sont des magasins de dons pour des associations caritatives, c'est une formule qui n'existe pas en France. Les stagiaires ont donc pu découvrir des modes de fonctionnement différents et acquérir de nouvelles compétences professionnelles.

Des découvertes hautes en couleur!

Les jeunes ont été accueillies par deux dans des familles galloises où elles ont découvert les tradi-

tions culinaires, les coutumes, le mode de vie. Elles ont notamment été surprises par le look de certains gallois. **« Il y avait des personnes avec des cheveux rouges, bleus, violets, avec des tenues très spéciales qu'on voit rarement en France »**. Pendant leur temps libre, les filles ont pu visiter la ville de Swansea, de Cardiff, des musées, faire les magasins, aller voir des matchs de rugby. Bien qu'au départ ce séjour était source d'angoisse, les filles l'ont fortement apprécié. Il a permis de nombreuses découvertes et elles sont revenues marquées de souvenirs.

Les CAPA 2, MFR Gée.



Immersion dans une nursery où les enfants sont rois.

La vie active

Ensuite, elles ont été réparties dans différents lieux de stage pour deux semaines: Des nursery, des charity shop et des Coffee-shop. Les nursery étaient comme les crèches sauf qu'elles étaient basées sur la liberté des enfants. **« J'étais choquée en voyant les enfants de 3-5 ans, lors des sorties dans les parcs publics, être libres d'arracher les fleurs, monter aux arbres, se lancer de la terre sans être**

Vers de nouveaux horizons!

Marion est une ancienne élève de la MFR de Jallais. Elle a obtenu un BEP et BAC PRO vente qui lui ont permis de travailler pendant 5 ans en poissonnerie. Aujourd'hui, Marion a de nouveaux projets: changer de métier et voyager...

Pourquoi avez-vous eu cette envie de changement?

J'ai eu envie de découvrir un autre monde, rencontrer de nouvelles personnes et avoir mes propres expériences. Je veux en profiter tant que je suis jeune (23 ans), célibataire, sans enfants et sans aucune attache ici. Je crois que j'ai « fait le tour » de mon métier et j'ai envie d'apprendre encore.

Faut-il partir sur un coup de tête?

Non, il faut mûrement réfléchir et ne surtout pas partir sans rien! Il faut s'informer sur les éventuelles possibilités.

Quelles démarches avez-vous faites alors?

J'ai cherché à partir faire les saisons d'hiver. J'ai envoyé environ trente CV, mais sans expérience on ne me propo-



En route pour l'avenir.

sait que des postes qui ne me convenaient pas. Alors je vais préparer bientôt un nouveau diplôme, retravailler l'Anglais pour pouvoir avoir les bagages nécessaires pour voyager.

Quelles qualités faut-il pour devenir saisonnière à la montagne?

Parler anglais, avoir de l'expérience, être très motivée et je le suis! Alors bon vent à Marion car, visiblement, elle tient bien la barre.

Hélène, Marie, Sarah et Jade, MFR Jallais.

D'élève à membre de jury

Des anciens élèves deviennent maîtres de stage, administrateurs, d'autres membres de jury pour les évaluations orales et pratiques. C'est le cas de Bérangère qui répond « présente » dès que son emploi du temps lui permet pour accompagner les jeunes dans leur formation.

Je suis rentrée en maison familiale en 2008 pour suivre un BEPA « Services Aux Personnes » et un Bac Pro « Services en Milieu Rural ». Suite à l'obtention de ces deux diplômes, j'ai fait des remplacements dans un EEAP (Établissement pour Enfants et Adolescents Polyhandicapés). J'ai découvert cet établissement lors d'un stage en BEPA. En mai 2013, après avoir réussi le concours, je suis entrée en formation d'AMP (Aide Médico-Psychologique) en cycle long (18 mois). Formation financée par l'établissement dans lequel je travaille, de plus je suis rémunérée.



Élève et jury lors d'une évaluation - En médaillon, Bérangère Denion.

En 2011, mes anciens formateurs m'ont contactée pour m'inviter à venir en tant que jury lors des évaluations pratiques et orales des 4^{es}, 3^{es} et BEPA SAP. Lors de celles-ci, je n'hésite pas à mettre les candidats à l'aise et à les rassurer, ayant été à leur place, je compatis à leur stress ! Les jeunes sont réceptifs aux conseils que je peux leur donner. Il est arrivé que je propose à un élève de relire son su-

jet et de prendre son temps pour éviter qu'il oublie des éléments.

Jamais en anglais !

À chaque fois que je suis jury, tout se passe bien. Je suis donc prête à revenir et pourquoi pas pour être jury en Bac Pro, mais, je ne serai jamais jury pour les oraux d'anglais ! De plus, cela me permet d'enrichir ma culture personnelle.

Le fait de passer de l'autre côté de la barrière est tout aussi impressionnant les premières fois ! Ce n'est pas simple de bien noter une prestation. Être jury, ça apprend aussi à être juste dans nos choix.

Bérangère Denion,
ancienne élève
MFR Doué-la-Fontaine
et MFR « Le Cèdre »,
Saint-Barthélémy d'Anjou.

Présidente du foyer des jeunes

Je suis présidente du foyer. Durant un an, j'étais vice-présidente et j'ai eu envie de prendre plus de responsabilités. Je suis assistée d'une trésorière et d'une secrétaire pour gérer les activités. L'animatrice du centre social nous aide dans les animations. Je suis en contact avec le bureau des parents et je relaie les informations auprès des jeunes. Actuellement, nous avons le projet de rénover le foyer. J'ai écrit au maire et à l'adjoint à l'animation. Ils portent intérêt à notre projet. Cela nous encourage à poursuivre. Je suis motivée pour que le projet voit le jour. Cette responsabilité est très enrichissante pour moi.

Doriane,
1^{re} Bac Pro SAPAT
MFR La Pommeraye.

Elodie : du BEPA au CA



Elodie parmi les membres du conseil d'administration.

Il y a quelques années, je suis venue avec une ancienne élève de ma classe dire « bonjour » aux formateurs et c'est alors que le directeur nous a proposé d'assister à une réunion de commission. Cette réunion m'a plu, je l'ai trouvée enrichissante et intéressante. Elle m'a fait découvrir les coulisses de la MFR. J'avais passé trois ans à la MFR, une année de troisième et deux années de BEPA SAP. Durant ces trois années, ce qui me plaisait, c'était de vivre avec les copains copines, avoir une relation particulière avec les formateurs et l'ambiance générale.

En tant qu'ancienne élève, je souhaite apporter une vision plus jeune par rapport à des parents d'élèves et / ou maîtres de stage même si tous les avis peuvent être complémentaires.

Mon aventure se poursuit depuis maintenant six ans. Malgré certains thèmes qui m'intéressent un peu moins comme les finances, je poursuis car je retrouve de l'écoute, de la liberté de parole et de la convivialité.

Elodie LECOINDRE,
ancienne élève
et administratrice
MFR La Romagne.

Ils siègent à l'Assemblée !

Durant son voyage d'étude, la classe de 3^e de la MFR de Gée a passé une matinée à l'Assemblée Nationale, située au Palais Bourbon, face à la place de la Concorde à Paris.

La visite a commencé par un contrôle au détecteur de métaux. « C'est un lieu hyper sécurisé ». Une fois à l'intérieur, les élèves ont bénéficié d'une visite guidée organisée par l'un des élus. Le guide leur a fait découvrir différents lieux : La salle des pas perdus, lieu de passage et de rencontres

hautement symboliques, la galerie des fêtes pour les réceptions ou les expositions, la grande bibliothèque dans laquelle on peut consulter les archives si l'on porte des gants et un masque et la pièce centrale, l'hémicycle. C'est un lieu historique où les députés discutent et votent les lois de la

République, c'est un lieu très important de Paris puisque des choses essentielles s'y décident comme le budget de l'État. Il est en forme d'arc de cercle et chaque député a sa place. chacun est « rangé » par parti politique. Enfin, la visite s'est achevée par l'extérieur avec la cour d'honneur qui est l'accès des ministres et autres élus.

3^e,
MFR Gée.



La découverte de l'hémicycle.

Les athlètes handisport « en famille »

L'équipe de France de judo handisport a choisi d'organiser son stage de préparation pour les jeux paralympiques de Rio 2016 à Brissac-Quincé. La MFR de Brissac a été sollicitée pour accueillir toute l'équipe, sportifs et encadrants (entraîneurs, kiné...), pendant une semaine.

Les élèves de 4^e et Bac Pro Services aux Personnes et aux Territoires, leurs parents et les membres du Conseil d'Administration ont partagé des moments forts avec ces athlètes de haut niveau, malentendants et malvoyants, en participant à la mise du couvert, aux services des repas et à l'accompagnement au dojo.

Ils ont également pu assister aux entraînements qui les ont fortement impressionnés. **« L'entraîneur ne fait pas de cadeaux et on oublie que les personnes, sur le tatami, sont handicapées. Ils ne lâchent**



Les élèves de Bac Pro SAPAT s'échauffent.

rien ! » s'enthousiasme Steven.

Vu de l'intérieur

Tout au long de cette semaine, les parents et les membres du Conseil d'Administration se sont également investis en se relayant, midi et soir, auprès de Violette, la cuisinière. La ma-

man de Thomas, élève en 4^e, et la maman de Constance, en 2nde Bac Pro SAPAT, ont beaucoup apprécié de voir la vie à la MFR « de l'intérieur ». **« Je n'hésiterai pas à renouveler l'expérience si cela se représentait »** a précisé la maman de Thomas. Pour les mamans de Constance et de Flavy,

toutes les deux membres du Conseil d'Administration et parents d'élèves, **« il était intéressant de partager ces moments privilégiés de la vie de nos jeunes »**.

Les 3^{es} et Secondes Bac Pro SAPAT, MFR Brissac-Quincé.

MFR Brissac-Quincé

Des veillées MFR musclées

Les jeunes en bac pro agricole et en apprentissage peuvent disposer, depuis la rentrée de septembre 2013, d'un nouvel espace pour les veillées. En effet, depuis plusieurs années, les jeunes désiraient obtenir un espace de musculation pour les soirées à l'internat. Ce lieu a été pensé et restauré dans les anciennes salles de cours de l'établissement. Ce sont les jeunes, eux-mêmes, qui ont réhabilité un vieux bâtiment pour donner une réalité à leur envie. Après avoir refait le lambris en bois et rafraîchi la peinture de la salle, les jeunes ont pris les différentes mesures et choisi le matériel de musculation nécessaire pour assouvir leur passion. Achats réalisés, ils ont monté les différents appareils et ont pris le temps d'imprimer des fiches de travail pour mieux les utiliser.

Adrien, Quentin, Valentin, 1^{er} Bac Pro CGEA, MFR Montreuil-Bellay.

Partager « Le Défi de Chris »

Christophe Delestre, ancien footballeur d'Ancenis, a témoigné de son cheminement sportif devant les élèves de la MFR de Segré.

Suite à un terrible accident de voiture en 2008, il se retrouve paralysé des membres inférieurs. Après cinq jours de coma, douze jours de réanimation, cinq semaines en neurochirurgie et quelques mois de rééducation, il se bat au quotidien. Par sa volonté et son courage, il se remet à la pratique sportive de haut niveau (le paratriathlon). **« Je ne cache**

pas que si j'en suis là, c'est à cause de l'alcool. Je suis venu pour sensibiliser les élèves sur ce problème, les mettre en garde et, surtout, les responsabiliser » annonce-t-il clairement. Il a raconté sa vie et comment il a dû s'adapter face à cette nouvelle situation.

Rio en ligne de mire

« Si j'ai invité Christophe que je connais bien, c'est pour que les jeunes relativisent et évitent de se lamenter pour peu, c'est une bonne leçon de vie » précise Cyril Sollier moniteur en sport et biologie.

Les élèves sont restés admiratifs sur sa force de caractère hors du commun. **« Je trouve qu'il est très courageux de vouloir faire les jeux paralympiques de Rio en 2016, il ne baisse pas les bras »** sourit Clémence. **« Il a un mental d'acier, il est joyeux, il aime la vie et s'amuser, je suis admiratif et ne se plaint jamais »** ajoutent Eddy et Laurine. En février, Christophe Delestre a créé son association **« Le défi de Chris »** qui vise à promouvoir le handicap et le sport.

Les jeunes de la MFR de Segré.



Les groupes de 3^e et CAP EVS, heureux d'être avec Christophe Delestre.

Randonnée à cheval : trop bien !

Mardi matin, 11 juin, un mardi pas comme les autres à la MFR : la classe est partie au centre équestre de Rougé. Aventure et sensation garanties !

Dès l'arrivée, Nathalie, la monitrice, a attribué les chevaux. Puis, le groupe a pris le chemin de la randonnée. **« Nous avons pu rencontrer vaches, ânes, chèvres. Nous avons trotté puis galopé tous ensemble, les chemins étaient étroits. Nous devons nous baisser sur nos chevaux et parfois descendre pour remonter ensuite, car les branches bloquaient le passage. »**

Retour au centre équestre pour déjeuner et nouveau départ en selle. **« L'après-midi est passé très vite. Nous avons tra-**

versé chemins étroits, sentiers à travers la forêt. Après avoir déseslé, brossé les chevaux puis fait les cuirs, il était temps de retourner à la Maison Familiale. Malgré le temps pas très beau, nous avons survécu. Ce fut une superbe journée et avons adoré les moments de galopades. À refaire. » « La randonnée était trop bien. »

Lorenzo, Amélie, Marion, MFR Pouancé.



Lorenzo, Amélie, Marion parmi les cavaliers.

Les CAPA de Chalonnnes laissent leur empreinte

Chaque année les élèves de CAPA travaux paysagers mettent en pratique leurs connaissances lors d'un chantier école réalisé sur l'établissement, un vrai challenge pour le groupe. Ils ont réalisé « l'aménagement de l'entrée du site » à la maison familiale.

La météo n'était pas vraiment favorable le 9 avril dernier pour attaquer le chantier, les jeunes ont dû tous enfiler leurs cirés et leurs bottes. Heureusement, les moniteurs avaient bien réfléchi au projet de l'aménagement du massif à l'entrée de la Maison Familiale et chacun savait ce qu'il avait à faire.



La conception du muret.

ce temps d'autres camarades ont monté le nouveau totem en briques sur lequel sera fixée la nouvelle plaque inox représentant le logo de la Maison Familiale. D'autres élèves ont posé des traverses de chemin de fer et des pieux d'ardoise de différentes hauteurs pour donner du relief. Puis, ils ont également disposé des pierres de

rocaillie. La terre a ensuite été travaillée pour poser un géotextile et planter les gros sujets avant de mettre le paillage et, enfin, les plantations. Il ne restait plus ainsi qu'à réaliser les joints.

Un vrai travail de groupe

Racontée ainsi cette expérience paraît bien sûr facile mais les

conditions météo ont vraiment été difficiles et les élèves y ont passé presque deux semaines entières sans compter les veillées où certains ont continué à travailler jusqu'à ce que la nuit tombe. D'un autre côté, ils sont très fiers de leur travail. C'est la première chose que les visiteurs voient lorsqu'ils arrivent à l'établissement. Tout le monde a d'ailleurs félicité les jeunes lors du 50^e anniversaire puisque l'accueil se faisait juste à côté du massif. Cela améliore vraiment l'image de la Maison familiale. Les élèves ont également été très heureux de réaliser ensemble ce chantier. **« C'était un vrai travail de groupe qui nous a réunis avant les examens et avant de quitter la MF. En plus, ce chantier nous a vraiment permis de réviser nos pratiques professionnelles. Nous reviendrons admirer notre empreinte au 60^e anniversaire ! »**

La classe de Capa 2, MFR Chalonnnes.

Un dos qui change la vie !

Les 3^{es} de la MFR ont rencontré un ancien élève, Jean-Daniel Abélard. Il est revenu sur son parcours pour leur donner des idées sur leur avenir professionnel. Au début de sa scolarité en 4^e/3^e, il voulait être paysagiste. Il a ensuite fait BEPA et Bac Pro en paysage en MFR. Mais des problèmes de dos l'ont contraint à se réorienter. Il est alors parti faire un BTS en vente. Il est actuellement technico-commercial. Même s'il a quelques regrets de ne pas avoir pu continuer dans le paysage, son métier lui permet de rencontrer des paysagistes et il est content de faire ce qu'il fait. Il s'est toujours accroché malgré des difficultés scolaires et envisagerait même un jour de faire de l'enseignement (en MFR?).

Les élèves de 3^e EA, MFR de Beaupréau.

Au pas, au trot, au galop

Bouchonner et monter un cheval, voilà des activités que les 4^e de la MFR « La Bonnauderie » de Cholet n'ont pas, chaque jour, à leur programme. Il en ont fait la découverte à la ferme équestre de Champagnolles lors de leur voyage d'études.

Arrivés à 9h30 au centre équestre, c'est Mme Denat, la propriétaire, qui accueille le groupe avec son apprentie. Elle s'inquiète de savoir qui a déjà monté à cheval. Puis, elle présente le caractère des chevaux et en attribue un pour deux élèves.

Important, elle explique certaines règles de sécurité. Par exemple, il ne faut pas crier à côté d'un cheval, ni se mettre en face et surtout pas derrière le cheval.

Les élèves ont pris les équipements nécessaires, selles, casques, ...qu'ils ont transportés dans une grande brouette. Chacun s'est alors vu confier un cheval. **« On les a sortis de leur enclos et on les a attachés pour qu'ils ne s'échappent pas. Nous avons sorti tout le matériel nécessaire et nous avons commencé par**



Les élèves de 4^e de la Bonnauderie aux petits soins pour les chevaux.

les brosser. Ensuite, on a nettoyé leurs sabots remplis de terre. »

Des chevaux très hauts

Mme Denat explique comment grimper sur les montures. **« Nous avons mis nos casques et, en tenant les chevaux par leur longe, nous avons fait un tour entier du manège pour les échauffer. Nous les avons montés, avec grande difficulté car ils étaient hauts, accompagnés**

de notre partenaire qui suivait à côté des chevaux pour des questions de sécurité. Au bout de vingt minutes, nous avons changé les rôles. Au terme de la sortie, il a fallu, à nouveau, nettoyer les chevaux et ranger tous les équipements dans l'écurie. »

Ravis, les élèves ont remercié Mme Denat. Vraiment une matinée exceptionnelle, de loin la plus belle de la semaine.

Valentin LAURENDEAU, MFR Cholet.

Gée se donne des couleurs

Aux beaux jours, les élèves de 4^e ont réalisé un aménagement d'espace vert, avec Florian, moniteur au CFP des MFR de Gennes.

Après avoir mesuré le terrain à aménager, les jeunes ont, chacun, créé leur propre plan : sur une grille quadrillée, il a fallu dessiner l'espace en respectant la forme et les dimensions. À l'aide d'un livret sur les jardins, chacun a pu faire parler sa créativité pour créer son jardin sur papier. **« L'expérience a permis de mettre en forme nos idées, il s'agissait de trouver les bonnes combinaisons entre les matériaux, les plantes... et de réussir à occuper tout l'espace »**. Après la mise en couleurs, un projet a été sélectionné.

Chantier « très physique »

Chacun a pris une pelle, une bêche ou une pioche afin de retourner la terre et d'enlever toute l'herbe. **« C'était dur et on avait mal aux mains, en plus il pleuvait ! »** Après cette longue étape et un bon goûter, il a fallu ratisser pour niveler le terrain. Un géotextile a été posé sur la surface puis deux jeunes ont créé



Après le gros-cœur, la décoration.

une terrasse carrée en pavés, en respectant quelques règles : mesurer, creuser, sabler le fond du trou puis niveler à l'aide d'un niveau et d'une réglette, poser les pavés, puis création d'un seuil en ciment pour maintenir les pavés en place. Pour finir, du sable a servi à boucher les joints entre les pavés. L'espace restant a été recouvert d'un paillage en chanvre, d'écorces, de galets blancs. Enfin, quelques arbustes et un arbre ont été plantés. **« L'expérience était intéressante mais difficile car très physique, certains ont abandonné dès la première étape ! »**

Classe de 4^e, MFR Gée.

Découverte du Thouarsais à vélo

Les élèves de Bac Pro CGEA spécialité « Grandes cultures céréalières » ont découvert, pendant la semaine de la mobilité européenne, le territoire du nord Deux Sèvres.



Les jeunes à l'escalade.

Cédric Proust et Laurent Haie, formateurs en sport à la MFR « La Rousselière », ont organisé un temps fort sportif et environnemental répondant aux objectifs de la formation. Le groupe de 20 garçons a suivi ce stage « sport et découverte » en vélo sur les routes du Thouarsais. Il a découvert l'agriculture locale et différents lieux liés au développement durable.

Usine de méthanisation

La première étape a conduit les jeunes de Montreuil Bellay à Louzy où ils ont pu visiter l'usine de méthanisation. Ouverte en 2013, elle fait appel à un procédé innovant qui permet de transformer différents types

de sous-produits agricoles dits biomasse (lisiers, fumiers, déchets d'abattoirs ou de transformation alimentaire...). À la sortie ? Production de l'énergie électrique et thermique. Ce procédé permet également d'obtenir un fertilisant naturel, directement épandable dans les champs pour les agriculteurs locaux. Cette installation valorise plus de 70 000 tonnes de biomasse collectées à une distance moyenne de 10 km autour du site et permet la

production d'énergie renouvelable équivalente à la consommation d'environ 12 000 habitants. L'économie correspond à 4 000 000 litres de fuel par an et permet d'éviter l'émission d'environ 7 000 tonnes de CO₂. Les jeunes ont compris que le fertilisant obtenu, à forte valeur agronomique, permet d'éviter l'épandage de 220 000 kg d'azote pur, soit 660 000 kg d'engrais chimique chaque année.

Château des Ducs de la Trémolle

L'après midi, les jeunes se sont rendus au château des Ducs de la Trémolle à Thouars. Ils y ont visité le bâtiment principal qui accueille, depuis les années 1930, un collège public. Les écuries abritent l'école municipale d'arts plastiques, le Centre régional « Résistance et Liberté ».

Le lendemain, les jeunes ont participé à une journée sportive. Ils se sont initiés à l'activité d'escalade le matin. Ils ont pu sentir l'importance du travail en commun, de la confiance en l'autre et des règles de sécurité à tenir. L'après midi, sous un soleil radieux, les jeunes ont profité des joies du canoë Kayak sur le Thouet.

Chacun a fait part de ses sensations au reste du groupe.

Antoine, Nathan, Rémi, Seconde Bac Pro CGEA, MFR Montreuil-Bellay.

« Découvrir une commune »

Les jeunes de terminale Bac Pro SAPAT ont réalisé un stage « semaine citoyenne » à Bouchemaine. Ils sont arrivés le lundi matin et ont été accueillis par le directeur des services qui leur a présenté l'organisation du stage. Toute la semaine, les jeunes ont rencontré des responsables de services, des élus dont Mme Le Maire qui leur a donné beaucoup d'informations sur le rôle des élus et l'importance de leur engagement. Ils avaient pour objectif de réaliser un dossier sur le fonctionnement de la commune. Il sera prochainement présenté aux élus qui ont accueillis les élèves pendant ce stage. Une semaine passionnante qui a permis de mesurer l'importance du travail réalisé par les mairies.

Camille, élève Terminale Bac Pro SAPAT, MFR Le Cèdre, Saint-Barthélemy d'Anjou.

L'écocitoyenneté, une attitude à transmettre

Pour la deuxième année consécutive, les élèves de la classe de 1^{re} Bac Pro Agroéquipement de la Maison Familiale Rurale de Chemillé ont proposé aux écoles primaires de Chemillé (CE1 et CE2) de participer à une animation pendant la semaine du développement durable. Les conditions météo ont obligés les élèves à effectuer leur activité, initialement prévue au Jardin du Cloître, au centre social de Chemillé.

Cette animation, qui rentre dans le cadre de la formation des élèves de la MFR, consistait à faire un tour d'horizon de quelques thématiques du développement durable axées, cette année, sur les énergies renouvelables.

Elle s'articulait autour d'activités ludiques, de panneaux d'informations et autres supports ;

tout cela dans le but de sensibiliser les enfants à l'écocitoyenneté. Les élèves ont été guidés dans leurs réalisations par Marine Pépin (animatrice sur l'écocitoyenneté, marine.pépin@lechograine.fr) et leurs moniteurs. La préparation de cette manifestation s'est échelonnée sur un trimestre environ (de janvier à avril).

Dégustation de produits locaux

Au cours de cette activité, environ 100 enfants ont pu apprécier les différentes réalisations et déguster quelques produits locaux : confitures et sirop (Au délice des p'tits fruits, Valanjou), pain (GAEC Bellis Perrinis, Valanjou) et jus de pomme (Le Verger du Pré Ferron, Melay).

Les échanges entre les différents participants (« grands et petits ») ont été très enrichissants.

Terminales Bac Pro Agroéquipement, MFR Chemillé.



Le développement durable vu par les élèves.

Plantation d'une haie bocagère



Les élèves ont choisi les plants auprès des membres de l'association Haie Bocagère.

Durant l'année scolaire 2012-2013, les élèves de 4^e et 3^e de la Maison Familiale de Chemillé ont participé à un projet de plantation d'une haie bocagère au sein même de l'établissement.

Depuis la construction de l'établissement, un espace de 200 m de long sur 5 m de large restait totalement nu. Un projet de plantation d'arbustes a donc été étudié en partenariat avec une association locale « Horizon Bocage » dont une des missions est de promouvoir et valoriser le bocage. Dans le cadre du module de découverte professionnelle « Aménagement de l'espace », les élèves de 4^e et de 3^e ont ainsi préparé le terrain, posé la bâche biodégradable, pré-

levé des jeunes plants chez des bénévoles de l'association, puis planté les arbustes d'essences locales. Ensuite, les jeunes ont assuré l'entretien de la haie : désherbage, taille, vérification des plants... Ce projet va permettre aussi de proposer aux autres formations CAPA et BAC PRO un lieu d'observation et d'étude lors des modules d'agronomie et d'écologie.

Les élèves de 4^e de la MFR de Chemillé.

Elevage : un festival bon pour la confiance

Comme l'an dernier, les jeunes CAPA 2 de la Maison Familiale de Chemillé ont participé activement au Festival de l'élevage les 7 et 8 septembre 2013. À chaque édition, une race est à l'honneur. Cette année, c'est la Rouge des prés avec un concours inter-régional rassemblant des animaux de tous les Pays de la Loire, des Deux-Sèvres et de l'Orne.

Lors de cette manifestation, les élèves s'investissent durant deux journées. Le vendredi, à l'occasion de la journée pédagogique, ils participent à l'accueil de plus de 200 élèves des écoles d'agriculture du département. Par groupe, ils découvrent des ateliers divers : manipulation du bovin, pointage des bovins et ovins, transformation du lait et de la viande... Le samedi, les jeunes sont à la disposition des éleveurs pour



Les jeunes notent eux-mêmes les animaux en concours.

les aider à nettoyer, soigner et manipuler les animaux. Ils participent également au concours de jugement d'animaux dans la catégorie bovins lait, bovins viande et ovins avec comme particularité cette année, l'organisation du concours départemental Prim'holstein et

Rouge des prés. Cette activité leur permet de confirmer leurs talents de pointeur à l'aide d'une grille permettant d'apprécier des vaches de races différentes en fonction de critères spécifiques comme : la qualité corporelle, la corpulence, la musculature, les aplombs,

l'aspect général. Par ailleurs, l'engagement au concours de pointage leur permet d'accéder à la sélection pour le national à Paris.

Un moment fort

Cette expérience du festival est un moment fort pour les élèves. Ils apprécient le contact simple et encourageant des éleveurs qui sollicitent leur service. « **Qu'est-ce que c'est bien de se rendre utile !** » déclare un des jeunes lors de la pause déjeuner. Et oui, la reconnaissance d'un milieu agricole, extérieur à celui rencontré habituellement, leur permet de se valoriser différemment en consolidant leur « capital confiance ». Ils profitent donc pleinement de cette manifestation pour enrichir leur savoir-faire et tisser de nouveaux liens avec les acteurs rencontrés à cette occasion.

Les CAPA2 PAUM, MFR Chemillé.

Projets pédagogiques « Maison »

Lors de l'année scolaire 2012-2013, les terminales Bac pro Agroéquipement ont réalisé trois projets au sein de l'atelier pédagogique de la MFR.

- La rénovation d'une remorque agricole 4.5t;
- La remise en état d'un moteur 6 cylindres;
- Le développement d'une maquette hydraulique.

Ces projets ont permis de développer l'autonomie chez les jeunes ainsi que leurs compétences professionnelles. Le travail des jeunes a été évalué par un jury de professionnels dans le cadre du Trophée de Jeunes Talents du Choletais. Ce trophée organisé par la Communauté d'Agglomération du Choletais a pour but de valoriser la filière professionnelle sur le territoire du choletais. Les élèves ayant remporté le concours ont été récompensés à la mairie de Cholet.

Les élèves de terminales Bac pro Agroéquipement de Chemillé.

Séjour en Auvergne pour élargir les horizons

Dans le cadre de la formation Bac Pro CGEA (élevage), les élèves de la MFR de Segré réalisent différentes activités pour développer leur esprit d'ouverture. Ils viennent de passer trois jours au sommet de l'élevage à Clermont-Ferrand.

Après des stages en Haute Savoie en seconde et en Allemagne en 1^{er}, les jeunes ont pris la direction de l'Auvergne. C'est l'occasion, pour eux, de rencontrer les professionnels (éleveurs et partenaires du monde agricole) dans un cadre particulier. Ce salon de l'élevage accueille 82000 visiteurs français et étrangers. Les éleveurs sont au cœur de cette manifestation avec, chaque année, un concours national (cette année la Montbéliarde) et un concours européen.

À chacun son domaine

Les jeunes sont amenés à rencontrer les exposants et à découvrir les nouveautés du monde agricole. En ce qui concerne l'élevage, Nicolas et Matthieu ont fait connaissance des « **races ovines locales orientées sur la production laitière pour la transformation fromagère** ». Thomas et Gaëtan sont surpris des nouveaux modes de conservation, telles que « **l'enrubannage de maïs ensilage et de betteraves fourragères** ». Enfin,

Maxime, Guillaume et Benjamin remarquent avec surprise que « **le matériel prend beaucoup de place pour une région d'élevage** ».

Les conférences organisées permettent aux jeunes de profiter de l'expertise de techniciens sur des sujets variés (bâtiments bovins de demain, solutions alternatives en santé animale). Ce séjour est inscrit dans le parcours de formation avec la volonté d'ouvrir les jeunes sur l'extérieur.

Gaëtan, Thomas, Maxime, Guillaume, Benjamin, Nicolas et Matthieu, Terminales Bac Pro CGEA, MFR Segré.



Les terminales CGEA présents à Clermont Ferrand lors du concours de la race Montbéliarde.

Bien dans ses bottes

Astrid Chauvière-Abelard, 37 ans, installée en GAEC sur une exploitation située à 2 km de Jallais : 55 vaches allaitantes, un atelier de canes reproductrices et 47 ha de terre.



Exploitation d'Astrid.

En seconde générale, je m'enrôlais fermement sur les bancs de l'école. Ce système scolaire ne répondait plus à mes attentes. J'ai donc choisi de me réorienter vers un BEPA services aux personnes, effectué à la MFR de Jallais. Ainsi, j'ai pu m'épanouir dans un système qui me convenait et découvrir plein d'entreprises au travers des stages. J'ai ensuite enchaîné avec un BTA services aux personnes à l'IREQ de la Saillerie à Saint-Barthélemy. Multipliant les stages aux quatre coins de la France, j'avais trouvé ma voie dans l'hôtellerie restauration. En 1996, forte de mes expériences professionnelles et mon diplôme en poche, je n'ai pas hésité à partir pour faire des saisons dans divers hôtels. Enfin, j'ai posé mes valises et trouvé un CDI dans un hôtel choletais. La lassitude et la routine de ce travail a commencé à me gagner. C'est à ce moment que mes parents, exploitants agricoles, m'ont proposé de m'installer sur la ferme familiale. J'ai réfléchi et longuement cheminé avec cette

idée d'installation et j'ai fini par être conquise par cette nouvelle aventure. En 2001, j'ai fait une formation pour adultes de Technicien Agricole au CFP des MFR de Jallais, véritable tremplin pour une nouvelle vie professionnelle. Cette formation alliant théorie, pratique et stage m'a permis d'acquiescer les connaissances indispensables à mon futur métier. Je me suis installée avec mon frère au 1^{er} septembre 2003. Au fur et à mesure, je me suis investie dans diverses responsabilités extérieures comme membre du CA du CFP de Jallais, secrétaire du CA de Groupama et déléguée suppléante de la MSA. Cela fait 10 ans, maintenant, que je suis exploitante agricole ; je suis heureuse dans mon travail, contente d'avoir fait ces choix, fière d'avoir pérennisé l'entreprise familiale. En bref, je suis bien dans mes bottes !

Astrid CHAUVIÈRE, ancienne stagiaire du CFP des MFR de Jallais.

Un stage en juin, un travail cet été !

« Cette année, je vais travailler », « un peu d'argent de poche supplémentaire j'en ai besoin, mais que faire ? Où chercher ? » Ce sont des questions que les jeunes se posent. La recherche n'est pas toujours facile, mais les expériences sont souvent positives.

Dans le cadre de leur formation SAPAT, les jeunes devaient trouver un stage dans un lieu touristique ou d'accueil sur le territoire. Les structures de stage sont variées : hôtel, camping, office du tourisme, grande surface et bien d'autres. La période était plutôt favorable car, en mai-juin, pour préparer la saison, les stagiaires sont souvent les bienvenus. Les maîtres de stage ont pris le temps d'expliquer les tâches et le fonctionnement des services avant l'arrivée des usagers, des touristes. « J'étais d'autant plus motivée, dit Anaïs, car je savais que si mon stage se passait



À l'accueil, il faut savoir répondre aux différentes attentes des touristes.

bien, il me proposait un poste saisonnier pour six semaines. Quelle aubaine ! » Quant à moi, reprend Mélissa, « c'est à la fin du stage qu'ils m'ont proposé de faire des extras le weekend en tant que barmaid. Pour les dépanner, j'ai sauté

sur l'occasion. »

Cette expérience qui n'était pas forcément en lien avec les projets professionnels s'est avérée positive car vivre au camping, de manière autonome avec des amis était aussi une belle découverte. C'est ainsi que certains jeunes

ont réussi grâce à ce stage à décrocher un job d'été.

Dans la classe, les expériences liées au tourisme ont parfois été difficiles, le contact avec la clientèle en particulier. En effet c'est très différent des publics qu'on rencontre d'habitude (les personnes âgées dans une maison de retraite ou les enfants en école maternelle). Les demandes ne sont pas les mêmes. Le plus difficile raconte Amélie « c'est d'être à la réception du camping, surtout lorsqu'un groupe d'anglais arrive et que la barrière de la langue est un réel frein à l'échange ! Cependant, répondre au téléphone, accueillir les clients permet de prendre confiance en soi surtout lorsque les touristes sont satisfaits par notre service. »

Anaïs, Amélie et Mélissa, élèves de terminale Bac Pro SAPAT, MFR La Romagne.

Pièce montée à l'honneur !



Les DIMA de la « Bonnauderie » satisfaits de leur travail.

Les élèves, par binôme sur un poste de travail, ont écouté les consignes et ont préparé de la pâte à choux. Pendant la cuisson, les jeunes ont réalisé une crème mousseline parfumée au « Cointreau » et un caramel en faisant attention qu'il ne brûle pas. Pendant que l'un perçait les choux avec un couteau, l'autre les garnissait. Les choux, trempés dans le caramel ont ensuite été soudés pour former une pièce montée décorée d'une lune de caramel et de dragées.

La classe de DIMA, MFR Cholet.

Boulangier de père en fils



Les 4^e à l'écoute d'un ancien élève.

La classe de 4^e de la MFR de La Pommeraye s'est rendue à la boulangerie de M. Gachet. Cette visite a permis de montrer un métier qui n'avait pas encore été découvert en stage. M. Gachet est un ancien élève de la MFR. Il a suivi pendant deux ans un BTA commerce en contrat de professionnalisation. Sa formation se déroulait tout en travaillant chez ses parents.

Qu'avez-vous fait pour devenir boulanger ?

Tout d'abord, j'ai préparé un CAP boulanger et j'ai obtenu le 2^e prix du Maine et Loire. Ensuite, j'ai fait un CAP pâtisier en terminant à la 3^e place du département.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

C'est de famille. Mes arrière-grands-parents, mes grands-parents et mes parents étaient boulangers. Je connais donc très bien le rythme du travail.

Depuis huit ans, je suis gérant de l'entreprise familiale. J'ai à

mes côtés 5 salariés dont 2 apprentis.

Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans votre métier ?

Ce que j'apprécie, c'est qu'il y a une certaine liberté pour la création de nouvelles recettes. Il faut beaucoup anticiper son organisation.

M. Gachet est un passionné. Il donne beaucoup de son temps. Il essaie de répondre au mieux aux besoins de ses clients.

La classe de 4^e, MFR La Pommeraye.

Ophélie et Stéphanie primées

Deux élèves de la MFR de Segré ont participé au concours proposé par les boulangeries du département sur le thème imposé « Panier Automne gourmand ».

Ophélie Sabin apprentie en 2^e année CAP vente, à la boulangerie Gabillard de Sainte-Gemmes d'Andigné, a obtenu le 1^{er} prix. Elle s'est lancée avec passion et volonté. « J'ai d'abord réfléchi au thème de l'automne et recherché tous les éléments qui s'y rapportent. Petit à petit, j'ai créé mon panier automnal uniquement fait avec de la pâte à pain. Mon œuvre a fait son chemin et j'y ai consacré une trentaine d'heures. Je suis fière de ma réussite et prête à recommencer » sourit-elle.



Stéphanie Voisin, apprentie bac pro vente à la boulangerie Bondy du Lion d'Angers, a obtenu le 2^e prix. « Je me suis inscrite par plaisir car j'aime relever des défis. Je me suis investie avec persévérance et motivation. Mes patrons m'ont encouragé jusqu'au bout. » ajoute-t-elle. Cette aventure est une bonne reconnaissance du métier.

Ophélie et Stéphanie, élèves en CAP 2 Vente et Terminale Bac Pro Commerce.



Ophélie et Stéphanie, 1^{er} et 2^e au concours des boulangeries

Les DIMA découvrent les métiers de la cuisine et du service



un cocktail couleur grenadine réalisé par les élèves de DIMA.

En cuisine, préparation d'escalopes de dinde au porto, avec des champignons de Paris, des tagliatelles fraîches et une brunoise de carottes et courgettes. En service, visite de la salle et des laboratoires, puis confection d'une salade de fruits frais en les épluchant sans les toucher avec les mains. Présentation dans des verrines avec une crème dessert vanille-pistache. Puis au bar d'application, réalisation des cocktails « Barcelona » sans alcool, avec jus d'orange, pamplemousse, abricot et décoration des verres avec du sucre sur les rebords et une paille.

La classe de DIMA, MFR Cholet.

De drôles de chaises dans la classe !

À l'occasion de travaux d'aménagement de nouvelles classes à la MFR de Doué-la-Fontaine, les élèves de seconde Bac Pro SAPAT et une de leur monitrice ont réfléchi à l'aménagement de leur espace en terme de bien-être. Très vite, les jeunes ont fait part de leur difficulté à rester assis, une bonne partie de la journée, sur une chaise !



Drôles de chaises.

Suite à ce constat, leur monitrice s'est informée et documentée sur différents mobiliers possibles. Elle est arrivée un matin avec l'idée de remplacer la chaise par un gros ballon gonflable, appelé aussi ballon « pilate ». Les jeunes ont tout de suite eu envie d'essayer. Avec la coopération du conseil d'administration et une maman membre, la MFR a très vite acheté dix gros ballons bleus. Lors d'une session dans l'établissement, les secondes ont mis en place ces drôles de

chaise. Par binôme, ils ont gonflé les ballons tour à tour, puis regagné leur place, hâtivement, pour tester cette nouvelle assise. Ils ont gardé ce ballon durant leur session à la MFR, mais ils ne l'utilisaient que s'ils le souhaitaient.

Impression de bouger

En fin de semaine, un questionnaire de satisfaction a permis

de s'exprimer sur cette nouvelle expérience. 80 % des utilisateurs ont aimé : « **Cela change, on a l'impression de bouger** ».

Le ballon-chaise a ensuite été proposé aux autres jeunes de la Maison. Ne l'utilisent que ceux qui le souhaitent. Quelques-uns n'aiment pas du tout, ils ont mal au dos. Mais, pour la plupart, il faut attendre son tour pour

pouvoir l'utiliser. Le Ballon a pris sa place dans la classe. Les jeunes de la MFR continuent leur réflexion d'aménagement en terme de bien-être. Ils vont bientôt s'interroger sur les effets des différentes couleurs pour ainsi pouvoir peindre leurs murs de classe.

Carla, Marion, Samantha, MFR Doué-la-Fontaine.

Apprendre à mieux se connaître

Mercredi 11 septembre 2013, la classe de DIMA (Dispositif d'Initiation aux Métiers de l'Alternance) de la MFR la Bonnauderie à Cholet, a participé à une journée de cohésion à la Malmongère à Saint Christophe du Bois. Les élèves ont rencontré Simon, le propriétaire, qui leur a présenté son métier d'agriculteur. Il est éleveur de chevaux. Il a également raconté l'histoire de cette entreprise familiale. Il les a initiés au swin-golf, activité nouvelle pour les jeunes. Pour terminer l'après-midi, du karting était au programme. Ce temps fort a permis au groupe d'apprendre à mieux se connaître. Ils sont rentrés ravis à la Bonnauderie.

Les élèves de la classe DIMA, MFR-CFA Cholet.

Un bistrot parisien à la maison familiale

Depuis quelques années, les élèves de la MFR faisaient part de leur envie de décorer le foyer afin de le rendre plus accueillant. Un projet en lien avec les cours de Travaux Dirigés des 4^{es} et des 3^{es} a été conçu afin de répondre à leur demande.

Les élèves, encadrés par un moniteur d'atelier et l'animatrice, ont monté ce projet en trois temps. En classe, ils ont élaboré un projet écrit pour savoir comment orienter leur travail. Ils ont, ensuite, décidé de faire voter l'ensemble des classes de la MFR sur le thème de décoration du foyer à partir d'un questionnaire. Après délibération, le thème choisi a été : le bistrot parisien. De là, ils ont recherché des images sur Internet par rapport à ce thème

et en ont finalement sélectionné une. Dans un deuxième temps, les élèves ont du réfléchir aux matériaux à utiliser pour la décoration. Ils ont, à nouveau, fait des recherches sur Internet puis sont allés en magasin afin de finaliser la démarche.

De l'image à la réalisation

Après toutes ces étapes, les élèves ont enfin pu commencer les travaux manuels. Ils ont

reproduit l'image sélectionnée qui représente un café parisien sur un des murs du foyer grâce à la vidéo-projection. Ils ont tout d'abord réalisé les contours de l'image au crayon de bois, puis au crayon noir et enfin à la peinture. Ce projet a débuté en décembre 2012 avec les 4^{es} et les 3^{es} et vient de se terminer en octobre 2013 avec les élèves volontaires.

Les élèves de 4^e et de 3^e, MFR Chemillé.



Le bistrot du foyer.

Chalonnais : on veut du neuf !

Chaque année, la classe de seconde doit réaliser un projet d'utilité sociale, c'est-à-dire rendre service à une association.

La promotion de 2012-2013, après avoir mûrement réfléchi, a décidé que l'association qui devait en bénéficier était la Maison Familiale de Chalonnais. Effectivement, ce groupe était accueilli dans la plus petite salle de l'établissement, peu exposée à la lumière du jour et, de surcroît, à la décoration vieillissante. Tout le monde a retroussé ses manches pour se mettre au travail après avoir demandé, par courrier, l'autorisation au conseil d'administra-

tion. Dans un premier temps, il a fallu prendre les mesures avant d'estimer, financièrement, les travaux avant de se rendre dans un magasin de bricolage. Il fut, ensuite, décidé que tout devrait être réalisé en une semaine pour gêner au minimum le temps de formation. Pas de temps à perdre ! Découper, poncer, reboucher, peindre, couper les lés, encoller, poser. Quel challenge mais un résultat dont les jeunes peuvent être fiers : une ambiance de classe sympathique et un bond réel vers l'autonomie !

Les Secondes de 2012-2013, MFR Chalonnais.



Atelier tapisserie : attention aux plis.

La petite panthère s'invite au RAM

Dans le cadre de leur formation, les Capa SMR 1^{re} année de la MFR de la Sailleraie, à Saint-Barthélemy, ont monté un projet d'animation dans le milieu de la petite enfance. Vedette du spectacle, une petite panthère imaginaire.

Accompagnés par Mme DUPONT, leur monitrice, ils ont, cette année, travaillé avec le Relais Assistante Maternelle (RAM) de Saint Barthélémy, lieu de regroupement pour les assistantes maternelles et les enfants qu'elles accueillent, âgés de 0 à 3 ans. La directrice, Marina Jaunet-Boëffard, a vu dans cette réalisation, « l'occasion pour les élèves de la MFR de se familiariser avec le milieu de la petite enfance mais aussi pour les petits et les assistantes maternelles d'assister à un spectacle réalisé par des jeunes ».

La classe a décidé de présenter une saynète théâtrale chantée, dansée intitulée « la petite

panthère ». Celle-ci conte l'histoire d'une petite panthère qui a perdu son doudou. L'esprit de la savane l'aidera-t-elle à la retrouver ?

Pour préparer ce spectacle, les jeunes se sont répartis le travail : création des décors, comédiens, danseurs, régisseurs. » Ce fut un travail d'équipe car nous voulions proposer un spectacle de qualité aux enfants et aux professionnels présents.

Confrontation avec un jeune public

Le jour J, le trac était très présent pour les acteurs. « Nous avons dû bien nous concentrer. Le spectacle s'est bien déroulé. Les enfants étaient attentifs et très vite, ils ont eu envie de nous rejoindre pour danser avec nous. Il était aussi très intéressant d'observer les enfants et leurs réactions. » Appréciation du groupe après coup : « Ce fut une expérience enrichissante



Les CAPA SMR, mués en troupe de théâtre pour les petits du Ram.

pour nous car nous avons pu nous confronter à un jeune public, expérimenter une activité spectacle, échanger avec les assistantes maternelles et recueillir leurs conseils et avis sur notre réalisation. Enfin, nous avons apprécié de vivre un réel moment de

convivialité et de proximité avec le public. » Pas surprenant : les jeunes sont prêts à renouveler l'expérience !

Les CAPA1 SMR, MFR « La Saillerie », Saint-Barthélemy-d'Anjou.

Un avenir prometteur

Maxime Michel, ancien élève à la maison familiale de Noyant, témoigne aujourd'hui sur son parcours scolaire.

« Désireux de devenir animateur jeunesse, je décide de me diriger vers la formation BEPA services aux personnes. Grâce à cette formation, j'ai pu découvrir les multiples facettes de l'animation. C'est lors de mon dernier stage pratique en école maternelle publique que j'ai pu découvrir l'animation sportive grâce aux ateliers de motricité. C'est à ce moment que j'ai eu l'idée de fusionner l'animation et le sport en devenant éducateur sportif. À ce jour, j'ai réussi mes concours d'entrée en formation BPJEPS. Pour moi, la scolarité par alternance m'a permis de trouver ma voie. »

Les élèves de la Maison Familiale de Noyant.

La danse n'a pas d'âge !

Les élèves de CAPA SMR 1^{re} année de la MFR de Gée ont rencontré à deux reprises les résidents de l'EHPAD de Beaufort-en-Vallée, en collaboration avec l'animatrice Florence Hougnon. Ces rendez-vous étaient l'occasion d'échanger sur le thème de la danse.

La première rencontre a été l'occasion pour les jeunes et les résidents de découvrir des extraits de ballets de danse contemporaine du chorégraphe et ancien danseur Christophe Garcia. Lors des discussions qui ont suivi entre élèves et personnes âgées, de nombreux styles de danse comme le twist ou le madison ont été évoqués, poussant même certaines élèves à improviser quelques pas de démonstration ! De beaux souvenirs de bals et de guinguettes sont alors revenus en mémoire...

Place aux professionnels

Après avoir assisté à la répétition du dernier spectacle de Christophe Garcia, jeunes et résidents se sont à nouveau rencontrés afin d'échanger leurs impressions. Selon les élèves, « il faut beaucoup de force, de

concentration, de confiance entre partenaires et d'énergie pour danser comme cela. Ce doit être épuisant ! » Les résidents, eux, ont estimé « qu'il fallait aussi beaucoup de force, que les mouvements des danseurs étaient légers, aériens et esthétiques ».

À l'issue de ces rencontres, les jeunes ont réalisé des panneaux illustratifs, chacun repré-

sentant une danse différente (avec ambiance, couleurs et chorégraphies bien spécifiques), qui ont ensuite été exposés dans le cadre de la guinguette organisée par l'EHPAD durant plusieurs semaines l'été dernier.

Les CAPA 1 SMR, MFR Gée.



Enrichir la vie résidentielle



Les quatre jeunes chargés d'encadrer la vie résidentielle.

La MFR de Montreuil-Bellay accueille plus de deux cent quinze jeunes en formation. 95 % d'entre eux ont choisi de profiter de l'internat mis à leur disposition.

À la MFR, le temps résidentiel va permettre à chacun de découvrir la vie en groupe dans un climat de travail et d'ouverture sportive et culturelle. Pour favoriser une ambiance de vie agréable et sécurisante, le Conseil d'Administration a validé l'embauche de quatre jeunes sous le statut du Service Civique. Ils sont missionnés pour organiser la vie des groupes, développer des temps d'échanges lors de sorties culturelles et sportives et réaliser du soutien scolaire. Le but : faciliter l'intégration des jeunes dans la MFR.

Développer le sens des responsabilités

Théo et Kévin encadrent les jeunes dans les activités spor-

tives et culturelles. Léa travaille sur l'animation et le soutien scolaire, le soir en étude. Jennifer assure l'initiation de la langue espagnole à ceux qui partiront, cette année, en Espagne. Ces expériences partagées entre les animateurs engagés et les jeunes permettent de développer le sens des responsabilités des apprenants dans un climat familial. Ces temps de vie partagés hors des cours renforcent la cohérence des processus éducatifs et pédagogiques travaillés par les formateurs et les animateurs. Pour la réussite de tous.

Mathieu, Clément, Pierre, 1^{re} Bac Pro MVA, MFR Montreuil-Bellay.

Souviens-toi! La suite 50 ans après

Nous vous avions dans l'avant dernier numéro du « AiMer FaiRe » écrit un article sur notre rencontre avec le premier directeur, Michel Bordereau, et un des premiers élèves, Jean-Louis Fardeau. Nous avons alors bien ressenti leur joie à se remémorer cette époque et les débuts de la Maison Familiale. Le 5 juillet dernier, c'est toute la première promotion qui s'est retrouvée à l'occasion du 50^e anniversaire de la Maison Familiale.



Retour aux sources pour la première promotion de la maison familiale.

Ils ont tous répondu présents pour cette formidable occasion de se retrouver. À les écouter, il paraît évident que leur passage à la Maison Familiale a été déterminant pour eux. Pas uniquement parce que leur formation leur a permis de trouver un emploi mais aussi parce qu'ils y ont appris la vie tout simplement. Les conditions financières difficiles du début leur

ont demandé du courage, de la volonté mais aussi de l'entraide. Ils en ont retenu des leçons de vie.

On retiendra notamment le destin de Jean Louis Fardeau qui deviendra lui même formateur en viticulture et passera toute sa carrière en Maison

Familiale à Chalonnnes puis à la Pommeraye. Il est également adjoint à Saint Aubin de Luigné, non loin de Chalonnnes, dont le maire, Gérard Tremblay, était lui aussi un élève de la première promotion.

Ce ne sont que deux exemples mais tous retiennent qu'ils

ont vécu des épopées formidables ensemble et que la Maison Familiale a fait d'eux des hommes. Il semble donc que Michel Bordereau, le premier directeur, ait rempli sa mission. Il voulait transmettre à ces jeunes son amour du terroir à de futurs viticulteurs, c'est chose faite. Cette première promotion a également permis de bien ancrer la maison sur son territoire et certains viennent d'ailleurs toujours à la rencontre des promotions qui arrivent, à l'occasion d'évaluations ou même de soutien scolaire. Et c'est à nouveau tous ensemble, qu'ils nous racontent lors du cinquantième anniversaire, la façon dont Michel et Jean les ont motivés. Et on entend à nouveau leurs rires alors qu'ils nous racontent l'histoire des lapins dans le coffre de la deux chevaux.

Les Terminales Bac Pro Horticole et Viticulture, MFR Chalonnnes.

Un partenariat inter génération

Comme les autres jeunes de la classe de Terminale, je souhaite obtenir mon Bac Pro SAPAT en juin 2014. Je suis prête à m'investir mais l'écrit reste ma bête noire. Depuis le mois d'Octobre, un bénévole du CCAS d'Angers m'accompagne tous les vendredis, pendant 2 heures dans la rédaction de mon rapport de stage. En plus de corriger mes fautes, il me guide pour mettre en mot mes idées. Nous échangeons aussi sur mon vécu en structure de stage et sur mon projet professionnel. L'équipe composée de 14 retraités, intervient également pour évaluer nos prestations orales, lors des épreuves blanches organisées par la MFR. Ce dispositif, qui existe depuis 10 ans, est un réel succès et représente un soutien précieux pour les formateurs du Cèdre.

Sarah, Terminale Bac Pro SAPAT, MFR Le Cèdre, Saint-Barthélemy-d'Anjou.

On n'a pas tous les jours 50 ans!

En organisant une vraie fête de retrouvailles, la MFR de Chalonnnes a plongé dans les souvenirs.

50 ans, ça se fête et pour cela la Maison familiale de Chalonnnes a mis les petits plats dans les grands. Pas moins de 500 invités pour dîner! Évidemment, il y a tout d'abord eu la partie officielle avec les élus des conseils régional, général, de la ville etc. Clôturée par la plantation de l'arbre du cinquantième et un apéritif champêtre sur l'herbe. Il faut dire qu'en plus, il faisait beau, toutes les conditions étaient réunies pour finaliser un an de préparation. Un an pour contacter 50 ans de promotions, des parents, des maîtres

de stage: un travail méticuleux. Et puis 500 personnes à un repas, comment faire! Rien de plus facile: un grand chapiteau! Facile à dire. Heureusement que des élèves volontaires sont venus prêter main forte à l'équipe pour tout installer. Mais l'ambiance était là et laissait présager de ce que serait le jour j. Tout avait été réfléchi pour que chacun passe un bon moment.

Retrouvailles

Les invités étaient accueillis proche du massif refait par les CAPA et du nouveau totem portant mention de toutes les formations de l'établissement. Là, on leur remettait également une étiquette à leur nom pour qu'ils

puissent être reconnus par d'anciens camarades, éventuellement. Vous imaginez des retrouvailles 30, 40, 50 ans après. Chacun évoluait alors dans tout le site aménagé et fleuri pour l'occasion. À l'intérieur du bâtiment, le grand couloir avait été transformé en galerie de photos de classes, de la plus ancienne promotion à l'actuelle.

Et, surtout, cette magnifique soirée, toutes générations confondues se retrouvant autour d'un bon repas servi à l'assiette par les élèves et finissant sur la piste de danse. C'est quand la prochaine fête?.

Les terminales Bac Pro viti et horti, MFR Chalonnnes.



Célébration du cinquantième en compagnie des officiels locaux.

Les anciens élèves préparent les anniversaires



Un parcours d'ancienne élève parmi des milliers.

Qu'ils soient de Brissac-Quincé, Gée ou la Meignanne, les anciens élèves sont impliqués dans la préparation de l'anniversaire de « leur » MFR. Des commissions sont mises en place pour préparer « l'évènement ».

À La Meignanne, depuis longtemps ils en rêvaient... de fêter leur 50 ans! Que de changements depuis un demi siècle: changements de personnes, de formations, de locaux et de lieu. Nous vous donnons rendez-vous le 17 mai 2014.

À Brissac, les six décennies d'élèves seront mises à l'honneur et illustrées par des présentations de parcours sous forme de carte d'identité. Retenez la date du 24 mai 2014. À Gée, retrouver les adresses des 3000 anciens élèves (ac-

cueil de garçons pendant 7 ans, puis mixité à partir de 1970) demande un peu d'organisation afin de les convier au grand pique-nique champêtre, le 14 juin 2014.

Si vous êtes un « ancien » d'une de nos trois MFR, vous pouvez nous contacter. Nous vous avons peut-être perdu de vue!

Les MFR de Brissac-Quincé, Gée et La Meignanne (ex Le Lion d'Angers).

Un journal peut en cacher un autre...

En juin dernier, la classe de 4^{es} de la MFR de Jallais a rédigé un journal sur les thèmes de l'entreprise et de la santé.

Tout d'abord un intervenant extérieur, Benoît Baclet, est venu leur expliquer de quoi est constitué un journal et leur parler des divers types d'articles. Puis, les jeunes ont eu à réaliser un premier article sur l'entreprise où ils étaient en stage. Ensuite, ils ont réalisé un 2^e article sur la santé. Pour cela, ils ont eu plusieurs interventions de professionnels sur des thèmes comme :

- Socio esthéticienne
- Sport
- Sexualité
- Alcool
- Alimentation...

Ils avaient le droit de parler aussi de leur propre santé s'ils avaient d'éventuelles maladies, problèmes personnels ou dans leur entourage.

En 3^e partie, Benoît est revenu



L'écriture au service de l'info.

pour finaliser le journal et voir ce que chacun avait fait depuis le séjour en entreprise jusqu'à la fin du travail sur la santé. Les

jeunes ont ensuite mis en page chaque article réalisé.

Ils ont dû trouver un titre, ce

qui a été difficile. Ils ont beaucoup hésité avant de retenir « **Journal des 4^{es} de la MFR de Jallais** », sous titré « **Un**

stagiaire dans la ville ». Ils ont aussi dû choisir une photo pour leur une. Ils ont retenu une photo de groupe représentant leurs différents métiers et une autre qui mettait en image « la santé ».

Une fois le journal rédigé correctement et finalisé, ils ont pu l'imprimer. Les journaux ont alors été envoyés à leurs maîtres de stage mais, aussi, distribués dans les mairies de chaque commune du Maine&Loire. La MFR a même reçu un courrier de réponse du Maire d'Angers Frédéric Beaste qui leur dit : « **Félicitations pour la qualité du travail, j'ai vu que c'était votre première édition et vous souhaite une bonne continuation** » À vous de jouer nouveaux 4^{es} de la MFR et de tenter de faire mieux.

Astrid ZENIT, ancienne 4^e, aujourd'hui en 3^e.

Benoît, un passionné des mots

Benoît Baclet, intervenant auprès des 4^{es} de la Maison familiale de Jallais, fait part de son expérience dans le journalisme et dresse le bilan de son intervention

Depuis quand es-tu dans le journalisme ?

Cela fait plusieurs années... Je n'ai jamais été journaliste dans le sens où ça n'a jamais été ma principale occupation. C'est plutôt une passion. J'ai commencé en 2001, dans un hebdomadaire qui s'appelait le Pays Choletais. Le rédacteur en chef était très pédagogue. Il m'a pris sous son aile et m'a appris les ficelles du métier. J'ai travaillé un peu pour *Ouest France* aussi et, depuis presque deux ans, je suis au *Courrier de l'Ouest*.

Qu'est ce qui t'attire dans ce domaine ?

Avant tout, la rencontre avec les gens. J'aime être au contact de la vie locale. Et puis le rédacteur en chef du *Courrier de l'Ouest* me laisse carte blanche et me fait vraiment confiance.

Que peux-tu nous dire du projet avec les 4^{es} de la MFR ?

C'était une belle rencontre. Le



Le photographe photographié.

groupe a bien répondu à ce que nous leur avons proposé. D'autant que ce n'est pas un exercice facile. Quand je vois ce qui a été fait sur les entreprises, et ce que les jeunes ont pu dire d'eux sur la santé, je trouve ça très beau.

Prêt à le refaire avec un autre groupe ?

Avec un grand plaisir !

Barbara, MFR Jallais.

La crise d'épilepsie

Dans notre journal, Lou a présenté cet article. C'est celui qui a le plus touché les élèves de sa classe. Lou est atteinte d'une maladie. Elle fait des crises d'épilepsie si elle ne prend pas son traitement.

Depuis quand faites-vous des crises d'épilepsie ?

Je fais des crises d'épilepsie depuis que je suis en CE2.

Comment réagissez-vous lorsque vous faites des crises d'épilepsie ?

Je suis inconsciente, les yeux réversés, je bave, j'ai les membres qui sont tout raides, et je peux uriner sans m'en rendre compte.

Combien de temps dure une crise ?

Elle dure moins d'une minute et après je suis très fatiguée. Lorsque je fais une crise, je n'ai aucun souvenir de ce qui s'est passé.

Quels sont les médicaments qui vous aident ?

Le médicament que je dois prendre tous les jours et que j'oublie souvent est la Depaquine. Cela m'aide à surmonter ces crises.



L'épilepsie isole parfois.

D'où vient cette maladie ?

Cette maladie provient d'un dysfonctionnement au niveau du cerveau.

Comment s'est passée votre 1^{re} crise en CE2 ?

J'ai fait ma 1^{re} crise pendant une récréation alors que j'ai reçu un ballon en mousse sur la tête. Je ne me sentais pas bien, je me suis mise à marcher n'importe où, et je suis tombée. Un garçon est venu me sauver car j'allais me prendre un arbre. Les professeurs ont donc appelé le SAMU. J'étais inconsciente. Un enseignant est venu avec moi mais j'ai eu très peur aux urgences.

Travail d'auto-interview, réalisé par Lou, MFR Jallais.

Flash-mob solidaire, une première

« Jeunes et solidarité internationale... ça bouge! ». La thématique nationale de la Semaine de la Solidarité Internationale 2013 a été pleinement intégrée par les jeunes et les responsables des MFR du département. Depuis de nombreuses semaines, sous la houlette de la commission 'Education aux autres et au monde', plus de cinq cents jeunes se sont retrouvés à Angers pour présenter la chorégraphie préparée avec la compagnie Kossiwa, exposer les solisphères et participer au concert « Cabaret Katlehong » au théâtre du Quai.



Réalisée par les 4^{es} de la MFR de Jallais, cette solisphère représente la consommation dans différents pays.

Les jeunes, enthousiastes, nous ont confiés leurs impressions au cours de cette journée riche en couleurs et en énergie. Plusieurs d'entre eux précisent que le fait d'avoir créé une solisphère* leur a permis « d'être plus soudés dans la classe car nous avions

un projet commun », « il fallait se mettre d'accord pour élaborer quelque chose de beau et qui exprime la solidarité, la connaissance des autres pays ». D'autres jeunes se sont exprimés sur leur participation au

flash mob « le fait d'apprendre une chorégraphie sur des musiques que nous ne connaissons pas a été enrichissant ». De plus, « Flora nous a fait découvrir la culture africaine aux travers des gestes ruraux tra-

ditionnels ». « La réflexion que nous avons conduite nous rapproche d'eux ». « Pour que le flash-mob soit réussi, il fallait s'écouter, se coordonner, être dans le rythme. Ses qualités sont importantes et on les retrouve dans d'autres activités réalisées régulièrement à la MFR ».

L'action départementale faisait suite à de nombreuses activités conduites localement qui vont se poursuivre tout au long de l'année car, bien sûr, être solidaire et s'enrichir de la culture de l'autre, ça se vit au quotidien.

Blandine CLOEST (FD), et des jeunes de Doué-la-Fontaine, La Meignanne, La Pommeraye, La Romagne, Montreuil-Bellay.

* solisphère : Construction visuelle symbolisant les valeurs de la solidarité internationale pour permettre de parler de la Semaine de la Solidarité Internationale.

Variations musicales

Le 22 janvier 2013, l'IRESA (Inter Réseau de l'Économie Sociale et Solidaire en Anjou) proposait au Chabada à Angers la 6^e édition de la soirée concert « Zik et zoom ». Le premier groupe, appelé « Mad Del'y » de la soirée a évolué dans un univers de rock et de chansons françaises. Ce groupe a été influencé par des artistes français tels que Noir Désir, Louise Attaque ou encore Matthieu Chedid.

« Hustle and Bustle », 2^e groupe de la soirée, formé en 2010, était composé de 9 musiciens amoureux de reggae mais aussi de soul, de roots ou encore de blues. Le 30 Mai, les élèves ont pu, à Chemillé, apprécier les fameux « Vocapeople » maquillés et habillés de blanc interpréter de célèbres titres tels que Titanic, la panthère rose etc. Autant de styles différents.

Les terminales Bac Pro et les CAPA 2, MFR Chalonnnes-sur-Loire.

« Oh boy! » à la Loge de Beaupréau

La pièce de théâtre tirée du livre de Marie-Aude Murail a reçu le Molière du meilleur spectacle jeune public en 2010. Sous forme parfois humoristique elle aborde l'homosexualité, la maladie, la mort et l'adoption.

Le spectacle que les jeunes de la MFR ont découvert commence par un flash back. Seul en scène, l'acteur qui reprend souvent la réplique « Oh Boy! » quand il est heureux, surpris, nous a présenté l'histoire de la famille Morlevent. Barthélémy est un jeune homme, homosexuel, qui ne pense qu'à lui. Sa vie va être bousculée par l'arrivée de trois enfants : ses demi-frère et sœurs orphelins. La juge des tutelles lui demande alors de devenir leur tuteur. Peu à peu il va s'attacher à eux, en particulier Siméon, sur-

doué mais atteint d'une grave maladie : une leucémie. Ce jeune homme va alors prendre des initiatives et tout faire pour que Siméon ne meurt pas. Au final tout se termine bien, les enfants ont trouvé une famille et Barthélémy est finalement heureux. Après le spectacle, l'acteur Lionel Erdogan a répondu aux questions des élèves. Même si le thème de la mort était présent, la pièce était jouée de manière active. Il y a même eu des passages avec de l'ambiance où les jeunes ont applaudi.

Quand l'accompagnement de Siméon dans la maladie devient pesant pour Barth, il décide de se changer les idées. À ce moment là, la scène se transforme en « gigantesque boîte de nuit ». Chaque jeune spectateur s'est alors mis à chanter, frapper dans les mains, voire même pour certains danser sur son siège. Et puis dans la mise en scène, seul sur scène, il utilisait des objets pour incarner des personnages. Les spectateurs avaient alors le sentiment de voir les petites sœurs de Siméon, la juge... Bref une interprétation très originale. Un spectacle à découvrir !

Les 4^e EA de la MFR de Beaupréau.



Les 4^{es} sont montés sur scène féliciter le comédien pour son excellente représentation.

Le prix littéraire 2014

« Avez-vous reçu la nouvelle sélection des livres du prix littéraire? Quand arrivent-ils? J'aimerais bien les lire rapidement! L'année dernière, j'avais apprécié la sélection! Comment est-elle cette année? » Camille, Mégane, Julie et bien d'autres étaient impatients. Dès la rentrée, ces questions, ces réflexions ont fusé.

Les élèves de la MFR Le Vallon attendaient les livres du concours annuel. À la réception des lots, nous avons pris le temps de présenter les cinq livres: « La fois où je suis devenu écrivain, le grillon, Plus haut que les oiseaux, Lunner... ». Les vingt livres disponibles sont partis en moins d'une minute, et les commentaires fusaient: « Dès que tu l'as fini, tu me le prête », ou « Je le veux juste après ». L'engouement des anciens lecteurs en motivait d'autres.

Une rencontre départementale avec les auteurs est prévue le 27 mars 2014. Quatre auteurs seront présents à la MFR de La Romagne et nous aurons la

joie d'accueillir les élèves des autres MFR engagées dans le Prix littéraire. La participation à ces rencontres suppose de lire au minimum trois livres, de les noter pour pouvoir récompenser l'auteur préféré des jeunes. Parallèlement, la lecture est ouverte aux moniteurs, aux membres de l'équipe, aux administrateurs et un jeu de livres est mis à disposition de la bibliothèque municipale de la commune. Ces lecteurs auront aussi la possibilité d'élire leur ouvrage préféré.

Le rendez vous est pris: vivement le 27 mars 2014!

Lucie TAPON, MFR La Romagne.





Le prix
Ouest-France
Initiatives
Solidaires

Besoin d'aide pour votre projet ?

Jusqu'à 1 500 € de bourse à gagner

Vous avez entre 16 et 25 ans et voulez soutenir ceux qui en ont besoin
Inscrivez-vous jusqu'au 12 janvier 2014 sur jactiv.ouest-france.fr

Avec
la
Fondation
de
France

et **PHOSPHORE**

En partenariat avec les journaux de lycée et

 jactiv.ouest-france.fr

**ouest
france** 